

49^E FÊTE CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

Le concert de Goumoens-la-Ville efface toutes les chapelles



Photo: DR

Humour et qualité définissent The Postiche, ensemble vocal professionnel à succès.

Ce ne fut pas un concert... mais un cadeau! Une prestation extraordinaire, partagée entre les Voix de Lausanne, Voix 8, Le Quatuor Symphonique et The Postiche. Quatre ensembles vocaux avec un seul dénominateur commun: la qualité. Portée si haut qu'ils ont, d'un coup, effacé toutes les chapelles que l'on rencontre volontiers dans la musique, en se riant des styles, des époques et des difficultés, le 3 mai dernier à la grande salle de Goumoens-la-Ville.

Sans vouloir jouer des superlatifs, force est de reconnaître que ces groupes vocaux - annoncés à géométrie variable et emmenés par Dominique Tille, lui-même chanteur - sont d'un bout à l'autre dans l'excellence, aussi habiles en anglais qu'en allemand ou en français, accessibles dans Bovet comme dans Janequin, Louis Prima ou Mendelssohn, sans jamais oublier leur sensibilité ou leur intensité. A l'enseigne de Choral Games, «Sur les Chants de Bataille», tous offrent un kaléidoscope époustoufflant de toutes les formes et de toutes les atmosphères de l'art choral, dans une mise en scène de Stéphanie Mango, pour

en faire un spectacle amusant, déjanté et sans cesse en mouvement. On est bien loin, là, du chœur statique, où «chacun est attaché à sa place» pour toute une vie. Debout, couchés, assis, aucune position ne rebute les chanteurs, tant ils sont tout entiers dans une parenthèse musicale, avec une évidente joie de chanter. Et sans vouloir donner une mention spéciale à l'ensemble féminin The Postiche, puisque tous sont sur pied d'égalité, il convient pourtant de relever leur incroyable présence sur scène, dans l'humour et le style des années d'après-guerre, encore accentué par des tenues et des coiffures des années 50 qui emmènent tout de suite l'auditeur dans leur univers.

Concert proposé dans le cadre de la Fête cantonale des chanteurs vaudois, après la beauté de celui de Mézières l'autre dimanche, ce morceau de bonheur offert par de jeunes et talentueux artistes démontre, si besoin était, que l'art choral reste vivant dans ce pays et se laisse «rénover» par des musiciens qui savent trouver dans tous les genres de musique de quoi nourrir leur passion... et la nôtre!

Arlette Roberti